

croissance peut fuir encore plus en avant dans son délire exponentiel.

Pour le dire de manière plus explicite encore : les multinationales portent un projet politique mondial dont le bouleversement historique est analogue à celui qui a mené le moyen-âge jusqu'à l'époque contemporaine. Si le vivant est son principal objet c'est pour supprimer à terme ce qui limite l'accélération des flux financiers dans les arcanes virtuelles du Marché numérique : la vie elle-même telle qu'elle s'est développée jusqu'à aujourd'hui.

De l'animal à l'humain, rien ne doit y survivre. Et là encore les catalogues ne manquent pas d'être explicites : choisissez aujourd'hui les caractéristiques précises nécessaires à la performance et à la productivité de la non-vache que vous désirez, son existence réduite à des chiffres absurdes dans un tableau, comme vous choisirez demain à la carte les caractéristiques du non-humain que vous croirez enfanter.

Quant à l'élevage en lui-même et à ceux qui se prétendent éleveurs, qu'en dire ? Sinon que, comme les techniciens névrosés qui n'y entendent rien à la science, ces individus n'y entendent rien à l'élevage. Ils ne connaissent pas leurs bêtes et ne désirent pas les connaître. Mû par l'avidité et l'idéologie technicienne, ils réduisent leur rapport aux choses à la gestion des nombres, et, de fait, participent à la dégradation des espèces et à la désincarnation du monde. Nulle nécessité ne les oblige à continuer dans cette course effrénée vers le mort-vivant. Comme les techniciens qui les pilotent, ils sont responsables de ce qu'il font. A nous, donc, de les mettre face à leur responsabilité et à stopper leurs expérimentations macabres.

\*

[Pour plus d'informations sur les pratiques macabres des laboratoires et les poursuites de la recherche en bio-technologies.](#)

[www.ain-genetique-service.fr](http://www.ain-genetique-service.fr) Société coopérative agricole d'insémination de l'Ain

<http://www.umotest.com/> Union montbéliarde de testage.

<http://www.unceia.fr/> : Le réseau de la génétique animale.

<http://www.genopole.fr/> : Centre de recherche en génétique, génomique etc...

## Prolégomènes à une campagne contre les biotechnologies dans l'Ain.

### Fermons les portes des laboratoires de Ceyzériat. Non au monde-machine.

Le cinq février dernier, l'Union montbéliarde de testage (UMOTEST) fêtait son profit annuel de 816 865 € dans un spectaculaire show technocrate, assistée par le Conseil général de l'Ain et la ville de Bourg-en-Bresse, à la gloire de la révolution industrielle qu'ils accompagnent. Denis Clément, président de l'Union, ne manquait pas de le rappeler : « Nos ambitions sont simples : vous mettre à disposition des animaux les plus faciles possibles, mais en même temps préparer la vache du futur, celle qui saura s'adapter à la mise en œuvre de la robotique sur les exploitations ».

Outre l'élection de la miss chimère bovine la mieux adaptée à l'écosystème numérique automatisé des fermes high-tech tant vantées cette année au salon de l'agriculture, truffées de capteurs, de caméras de surveillances, de robots automatiques et bientôt de drones, fermes pilotées à distance par l'entrepreneur agricole au moyen de sa tablette numérique, le métier d'éleveur étant ainsi réduit à n'être plus que l'analogue de vulgaires jeux de simulation, l'Expo Umotest 2014 nous gratifiait de tout son panel de necro-technologies de pointe.

Des dispositifs de génotypage permettant de déterminer les variations génétiques les plus rentables en plus de fournir matière à penser aux ordinateurs des laboratoires développant les futures techniques de manipulation du vivant.

De la transplantation embryonnaire qui consiste à transformer une vache au patrimoine génétique valorisé en véritable usine à embryons, en déclenchant une superovulation au moyen d'un produit fabriqué à base de glande endocrine de porcs qu'on lui injecte, embryons ensuite transplantés dans plusieurs vaches receveuses dont le patrimoine génétique convient le mieux à cette fonction. Embryons congelés dans l'azote liquide pour être exportés aussi bien sur le territoire national qu'à l'international, et sagement listés dans une banque de données publiée sur les fameux catalogues d'où sortent ces montbéliardes qui peuplent nos champs.

Des robots de traite aux innombrables capteurs capables d'identifier la physiologie de l'animal, sa biologie, son comportement, reconnaissant les mamelles et s'activant automatiquement en présence de la vache.

De l'obscur production d'embryons au moyen de techniques dites de sexage des semences : un dispositif muni d'un rayon laser permet d'agir directement sur l'ADN en envoyant des charges positives ou négative permettant de décider du sexe de l'animal selon les besoins de l'éleveur.

Des compléments alimentaires utilisés pour stopper la dysenterie des vaches, dont nous pûmes juger des effets en considérant les ridicules bouses qui nous firent conclure qu'elles n'en étaient pas.

Avant-gardisme que les journaux locaux, chantre du monde-machine, ne manquent pas d'évoquer : « Maintenant, le groupe est sur les rails pour l'avenir et le projet Umoworld 2020 dévoilé ce jour avec la composante puissance 3 (développer encore les innovations génétiques) sera porté par son successeur [celui du Denis Clément] pour s'ouvrir sur le monde : diffuser à l'exportation les semences, les animaux reproducteurs, élargir vers l'international les marchés en complétant ceux qui existent déjà comme l'Algérie et la Mongolie. ». Ces innovations génétiques ne sont autres que celles qui sont développées actuellement par les chercheurs des multiples laboratoires existants. Innovations qu'Umotest applique sans garde-fou pour mener à bien son avant-garde vers la destruction de la vie vivante.

Le Genopôle d'Évry par exemple, dont on lit sur le fronton du site web qu'il a pour devise Réussir ensemble en biotechnologies, a récemment ouvert un master en biologie de synthèse, ses apprentis sorciers discutent entre deux cours au Café du Gène sur « la possibilité d'avoir dans nos assiettes de la viande issue de technologies de clonages » quand ce n'est pas sur la question de savoir « comment reprogrammer des organismes pour fabriquer des substances utiles (médicaments, carburants, matériaux) ».

Arrivés dans cette techno-orgie à son zénith nous ne manquâmes pas de constater que les vaches étaient dirigées par des bœufs : discutant des propos du tract « Fermons les laboratoires de Ceyzériat », un éleveur high-tech a cru bon de nous faire comprendre que nous ne sortirons pas du lieu sans blessures, qu'il était naturel de traiter les vaches comme des usines puisqu'elles constituaient leur unique capital, qu'il était logique et sain que les avancées de la recherche techno-scientifique applique ces techniques à l'homme.

La poursuite des applications techniques de l'agriculture à l'ingénierie humaine est en effet logique, tout comme l'est la robotisation des fermes et le développement des biotechnologies. L'une et l'autre constituent les nouveaux marchés ouverts par la révolution industrielle en cours, dont les objectifs avoués sont la programmation d'un environnement artificiel et l'adaptation des organismes vivants à celui-ci. Logique qui est la même que celle qui naguère assassina le paysan et détruisit le paysage, et plus récemment réduisit la relation sociale à n'être qu'un échange de données dans des flux virtuels, en plus d'être responsable de tout les maux dont souffre notre temps. Logique qui pour sa propre croissance sans autre but qu'elle même en vient maintenant à vouloir la fin de l'homme et prône l'avènement de l'homme-machine, la réduction du Monde dans son ensemble à un programme informatique automatisé.

C'est cette logique là que réalise UMOTEST en vendant ses semences qui ne sont rien d'autre que des programmes informatiques se répandant dans la nature. Et c'est cette logique là qu'il faut combattre dans son essence : c'est d'une lutte contre une conception de la vie biologique dont il est question autant qu'un combat contre une conception de la science et des besoins qu'en ont les individus. D'autant plus que cette logique prend son essor dans le seul secteur encore rentable pour l'État français, le secteur agricole, engrangeant une révolution industrielle

qui finira d'achever ce qu'il reste des campagnes déjà meurtries.

Lutte qu'il faut mener là où elle a effectivement lieu : dans les laboratoires de recherche et dans les élevages. Mettre les scientifiques et les éleveurs devant les responsabilités qui leur échappent manifestement : la destruction de la vie vivante et sa substitution par la vie artificielle.

Ils n'ont tout deux aucune justification à donner sur ce qu'ils font, ils ont trop d'intérêts pour ça (économiques principalement, valorisation sociale ensuite). Les effets de leurs manipulations ont aussi bien trop d'envergure pour qu'ils soient capables de prendre seuls des décisions qui concernent l'ensemble de la société, c'est aux individus qui subissent les nuisances de ces effets de trancher et de décider de ce que sera leur monde.

\*

#### Texte du tract distribué à l'Expo Umotest 2014.

L'apparence est désormais toujours trompeuse. Les vaches présentées ici n'en sont pas, ces organismes chimériques sont le résultat de plusieurs générations de manipulations génétiques contraires aux principes scientifiques de l'évolution des êtres vivants : ne laissant de place ni à l'indéterminisme que ces principes supposent ni à la complexité relative à l'adaptation au milieu, milieu lui aussi artificialisé par un panel de techniques allant du contrôle climatique et de l'aménagement du territoire aux effets des multiples poisons qui se déversent quotidiennement dans nos paysages.

Ces êtres inqualifiables, conceptualisés via les programmes informatiques dont ils sont issus ne sont rien d'autres qu'une suite d'algorithmes matérialisés, devenus concrets ; ils ne sont le résultat d'aucun accouplement ni même d'aucune volonté animale.

Ils sont le produits d'une technique industrielle qui prétend être une science mais qui n'en remplit aucune condition, à commencer par celle-ci que les expériences scientifiques véritables sont menées en lieu clos, le laboratoire, et que jamais le résultat d'une expérience scientifique ne doit avoir d'effets sur le monde concret. La vraie science est une intelligence du monde, sa compréhension, la pseudo-science actuelle, portée par l'idéologie de croissance et de productivité effrénée, accompagne la transformation du monde en fourmillière-machine, où le vivant lui-même se trouve produit par les dispositifs techniques et connecté aux autres éléments pour l'institution d'une matrice globale se substituant au monde.

Le vivant, nouvel objet d'une industrie soucieuse de s'imposer dans la guerre des marchés financiers, est la matière première de ces techniciens qui peuplent les laboratoires de recherche. Sous l'appellation explicite de biotechnologies, ces techniques de maîtrise, exploitation, gestion, transformation et production du vivant préfigurent dans l'agriculture leur dépassement logique dans l'ingénierie humaine. Le mouvement même du Capital comme du Système Technicien étant de s'approprier tous les domaines dans lesquelles la